Burundi/élections du 20 mai : « un potentiel élevé de violences », selon l’opposition

La Libre Belgique,Â 19 mars 2020 Ã€ deux mois des Ã©lections gÃ©nÃ©rales burundaises, la Â«Â Coalition des partis politiques de lâ€™opposition et des Forces vives de la nation pour le RÃ©tablissement de lâ€™Accord dâ€™ArushaÂ Â» (CFO a publiÃ© le 16 mars un memorandum alertant lâ€™opinion sur le fait que les conditions dans lesquelles vont se dÃ©rouler ces scrutins Â«Â ne permettent pas du toutÂ Â» quâ€™ils soient Â«Â dÃ©mocratiques et, partant, crÃ©diblesÂ Â»

Selon ce mÃ©morandum, Â«Â la crise actuelle risque de sâ€™aggraver davantage, avec un potentiel Ã©levÃ© de violences Ã grande Ã©chelleÂ Â». La crise actuelle est nÃ©e en avril 2015 du refus du prÃ©sident Pierre Nkurunziza de respecter lâ€™Acc de paix dâ€™Arusha (qui a mis fin Ã la guerre civile 1993-2005Â ; 300.000 morts) qui interdit formellement quâ€™un chef dâ€™ demeure en poste plus de 10 ans, poste que M. Nkurunziza occupe depuis 2005. Pour imposerr son maintien au pouvoir, ce dernier a eu recours Ã la violence de masse, puis Ã une rÃ©pression moins visible mais toujours meurtriÃ¨re, selon lâ€™ONY, la crise a aggravÃ© la situation Ã©conomique, dÃ©jÃ prÃ©caire. Une constitution qui donne plus de pouvoir a PrÃ©sident En 2018, M. Nkurunziza a imposÃ© une nouvelle Constitution qui, contrairement Ã la prÃ©cÃ©dente, ne se rÃ©fÃ¨ plus Ã lâ€™Accord dâ€™Arusha. En outre, indique le mÃ©morandum de lâ€™opposition, elle Â«Â ne laisse plus de place Ã u compÃ©tition dÃ©mocratique et plurielle mais consacre plutÃ´t un monopartisme de faitÂ Â», Ã©cartant pratiquement tant les candidats indÃ©pendants que les grandes coalitions. Cette constitution a aussi considÃ©rablement renforcÃ© le pouvoirÂ du chef de lâ€™Ã‰tat et ouvert la voie Ã la disparition du partage ethnique du pouvoir qui avait permis le retour Ã la paix. Mainte la domination du CNDD-FDD Lâ€™opposition ajoute que le nouveau code Ã©lectoral est taillÃ© sur mesures pour maintenir la domination de la formation prÃ©sidentielle CNDD-FDD, Â«Â seul partiÂ Â» qui Â«Â fonctionne librement sur tout le territoire nationalÂ Â». Et de souligner que le candidat de la PrÃ©sidence de ce parti, le gÃ©nÃ©ral-major Evariste Ndayishimiye, fait campagne aux cris de Â«Â les Ã©lections sont dÃ©jÃ terminÃ©es, il reste la proclamationÂ Â». Le PrÃ©sident sortant, lui, assu que câ€™est Â«Â le Plan de DieuÂ Â» et menace ceux qui sâ€™y opposeraient de finir Â«Â mal, fous, errantsÂ Â». Last but no des Ã©lections libres et apaisÃ©es sont aussi rendues impossibles, souligne lâ€™opposition burundaise, par le climat de Â«Â terreur et persÃ©cutionÂ Â». Dire Â«Â nonÂ Â» Ã cette Â«Â parodie Ã©lectoraleÂ Â» La coalition CFO-Arusha exhorte d Â«Â toutes les organisations politiques et la sociÃ©tÃ© civileÂ Â» Ã dire Â«Â non Ã cette nouvelle parodie Ã©lectoraleÂ Â». S câ€™est une Â«Â illusionÂ Â» de croire que le dÃ©part de Pierre Nkurunziza du fauteuil prÃ©sidentiel va Ãªtre Â«Â une voie de de criseÂ Â» parce que Â«Â le systÃ¨me criminel quâ€™il a mis en place reste entier et dÃ©terminÃ©e Ã se maintenir au pouv